



minimal nature

Cette exposition sur l'idée de nature est l'occasion de réunir des œuvres des courants inauguraux de l'art contemporain : art minimal, art conceptuel et Land art.

Exposition Fondation écoreuil pour l'art contemporain

2 octobre > 30 décembre 2015
42 rue du Languedoc

En partenariat avec

Musée des Augustins : exposition d'œuvres contemporaines au sein des collections permanentes du musée

Livret de médiation de la Fondation : [fiches thématiques](#) et artistes de l'exposition

Dépôt des travaux des élèves : dès le retour des vacances les mardi 3 et mercredi 4 mai 2016

Vernissage de l'exposition des élèves : le mercredi 11 mai (Lieu à déterminer)

L'exposition des élèves s'intitulera : **Nature en marche**



Grands objectifs visés tout au long du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC)

Fréquenter (rencontres)

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres,
- Echanger avec un artiste ou un professionnel de l'art et de la culture
- Appréhender des œuvres et des productions artistiques
- Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire

Pratiquer (pratiques)

- Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production
- Mettre en œuvre un processus de création
- Concevoir et réaliser la présentation d'une production
- S'intégrer dans un processus collectif
- Réfléchir sur sa pratique

S'approprier (connaissances)

- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique
- Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culture
- Mettre en relation différents champs de connaissances
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Conseillères pédagogiques en arts visuels

Marie-Françoise Archen
Valérie Simoulin

Proposition de projet 2015 - 2016

Paysages, promenades : des expériences à activer La nature en marche

Dans cette exposition, vous allez rencontrer des œuvres d'époques différentes de l'histoire de l'art mais qui témoignent toutes de la même volonté, celle de montrer la nature.

Dans les années 60 – 70, les artistes s'intéressent à leur société en mutation, caractérisée par la surconsommation, le progrès technique mais aussi l'émergence d'une conscience écologique. L'idée de ce groupe d'artistes est de désacraliser l'œuvre, qui ne répond plus à des conventions anciennes. Cet art est dit conceptuel car il donne une primauté à l'idée et non au résultat.

Dans l'exposition Minimal Nature, les œuvres présentées permettent de comprendre la volonté des artistes de briser avec les formes traditionnelles de l'œuvre.

« Si l'œuvre n'est plus obligatoirement un objet, sa réalité existe pourtant à travers l'expérience qu'elle fait vivre au spectateur... expérience essentielle avec l'espace, le temps et la matière. Expérience mentale, l'œuvre est aussi expérience physique et sensible. »

Les artistes de cette époque cherchent à valoriser des expériences corporelles qui s'inscrivent dans et avec la nature. (Land art)

En lien avec cette exposition qui regroupe des œuvres aux langages plastiques différents mais aussi quelques œuvres d'époque différentes (tableaux du musée des Augustins du XVII^e siècle et œuvre de d'artiste de « maintenant »), nous vous proposons de vivre des promenades/paysages, d'en inventer, de les faire vivre à d'autres, de les montrer pour les partager.

Les termes de « promenade / de paysages » sont à prendre dans le sens d'expériences sensibles, imaginaires, virtuelles, réelles... à l'intérieur ou à l'extérieur, pour proposer de nouveaux regards, de nouvelles découvertes dans l'espace et le temps.

La promenade dessine un paysage, un environnement.

Les productions des élèves vont permettre à leur tour de nous faire voyager,...

Proposition de projet 2015 - 2016

Paysages, promenades : des expériences à activer

Des mots clés

(C'est le travail préalable de l'enseignant en équipe de chercher des mots clés à la fois par rapport à l'exposition et au titre du projet ou à une image. Ces mots clés sont des entrées possibles dans le projet. A chacun de constituer son répertoire)

Les dimensions plus ou moins monumentales

La direction, l'axe (verticalité, horizontalité)

Le croisement

Solidité, fragilité, légèreté, lourdeur

Signe, trace, empreintes

Matières, couleurs, odeurs

Ecologie écologisme

Géométrie, formes

Nature de l'œuvre (vidéos, photos, installations, etc.)

Marcher, se promener, déambuler, arpenter, se déplacer

(incontournable à la visite de l'exposition et du projet. Certaines œuvres dialoguent)

Compter, dénombrer, épeler

La marche à pied (c'est un exercice physique ou mental)

Nature, chemin, paysage, dehors, dedans (espaces extérieurs, intérieurs) in situ, emplacement
(dans les œuvres et dans la pratique de la classe)

Espace -Temps durée

(Critères d'appréciation et de construction)

Pistes de mise en œuvre

Exploration

- Une promenade, un paysage : ça veut dire quoi ? (Parler de nos représentations / ramener des petits objets collectés sur le trajet entre la maison et école, classer, trier, élaborer une collection)
- Expérience d'une promenade sans contrainte : verbalisation, recueil des impressions, sensations, (vivre une culture commune)
- Expérience de plusieurs promenades plus contraintes (« promenade active » pour ouvrir le champ de ses impressions) : en comptant les pas, avec un caillou dans la chaussure, avec un appareil photo, en se donnant la main, un qui ferme les yeux, compter ses pas, imaginer un mode de déplacement, des variations de la marche, ... (*Les figures de la marche*, Réunion des musées nationaux)

Laisser du temps pour cheminer dans l'imaginaire, dans l'école

Mise en projet

- Inventer d'autres promenades avec les propositions des élèves (visuelles, tactiles, sonores/ réelles ou imaginaires)
- Constituer, en parallèle, dans la classe, un environnement de photos, images, livres, supports vidéo, etc.
- Passer d'une promenade accomplie à une promenade inventée pour quelqu'un d'autre avec des intentions bien précises

Et si la promenade, le paysage était,... je verrais, je sentirais...
« *Et si ma promenade avait 7 secondes ou sept mille ans* » ...

Communication de sa promenade - écrire une promenade imaginaire, écrire une promenade prescriptive, ... - L'enregistrer, l'envoyer par mail, la faire partager en s'invitant,...

Pistes

Une classe prend en photo 7 œuvres différentes et propose des univers sonores différents pour modifier la perception de l'œuvre (en référence à l'œuvre Sonic Boom)

Proposer des univers sonores décalés

Fabriquer son bâton de promenade (Mathias Poisson)

Fabriquer ses lunettes de promenades,...

Proposition de projet 2015 - 2016

Paysages, promenades : des expériences à activer

Productions des élèves

- Privilégier une production finale collective
- Valoriser le processus de création
- Présenter des productions qui témoignent de la démarche de création : dessins, schémas, photos préparatoires, notes, etc.

Contraintes plastiques

- 7 mètres ou 7 images ou 7m2 (au sol, suspendu, affiché, accroché, etc)
- un film de 7 minutes, enregistrements sonores, montage (photo récits, movie maker), lectures, narrations enregistrées, etc.

Scénographie

- L'exposition finale des élèves s'intitulera **Nature en marche**
- La scénographie sera à envisager selon le lieu d'exposition

Ressources

Bibliographie / sitographie

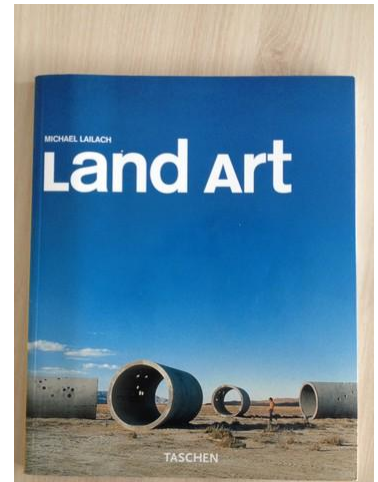
Arts visuels



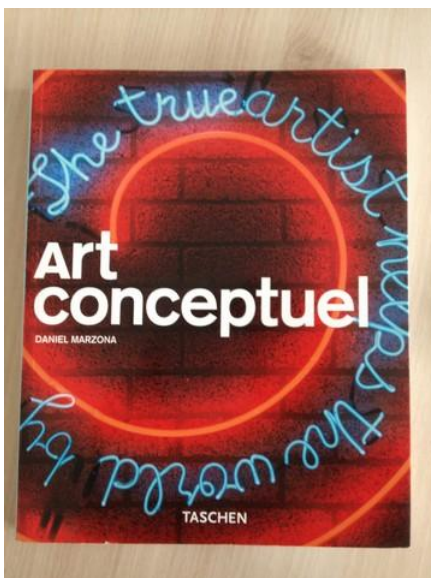
Art contemporain, Céline Delavaux, Palette, 2009



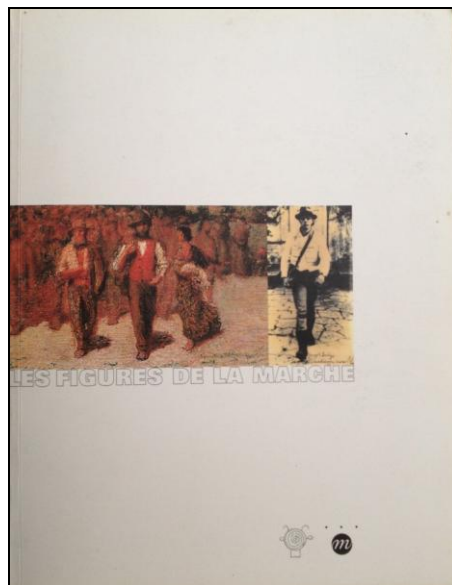
Land art, Florianne Herrero, Palette, 2010



Land art Michael Lailach Taschen



L'art conceptuel Daniel Marzona Taschen



Les figures de la marche Réunion des musées nationaux



DVD Petit à petit le cinéma Chronophotographies Etienne-Jules Marey

Mathias Poisson, *Comment se perdre sur un GR*, Agence touriste, Livre d'artiste, Consulter son [site](#) et [Grand paysage](#)

Auteur d'un guide touristique expérimental, dessinateur de cartes sensibles, guide de visites publiques et aventureuses, il questionne les modes de représentation de la promenade autant par l'écriture et l'image que par la performance. Il invite sous toutes les formes possibles à la marche oisive et attentive. Il propose des déambulations sensibles dans des lieux étonnants où l'expérience du visiteur est au centre de la recherche. (Extrait site de l'artiste)

Jérôme Carrié, « [Suivez la tresses](#) », *la tresse se déploie sur les vitres de trois stations de métro et « court » au sol pour connecter la ville.*

Thierry Davila, *Marcher, Créer : Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XX siècle, Regard*, 2007

Sophie Curtil, *L'art par quatre chemins*, 2003, Milan jeunesse

Britt-Mari Barth, *L'apprentissage de l'abstraction*, Retz

Benoit Pype, [Voyages et déplacements](#) : *l'artiste contemporain et ses expéditions*, mémoire ENSAD, 2010

Des artistes – marcheurs, arpenteurs

- Hamish Fulton « *No walk, no work* », un des premiers artistes à s'aventurer dans les grands espaces. La marche fait œuvre.
- Francis Alÿs, entame une marche en laissant derrière lui l'extrémité du fil de son pull qui se « déroule » au fur et à mesure de sa déambulation. A la fin, le pull a entièrement disparu et le spectateur peut suivre le cheminement de l'artiste à travers la ville.
- Patrice Loubier dévide une bobine de fil rouge de 5000 mètres à travers la ville de Québec.
- Marina Abramovic et Ulay scénarisent la fin de leur relation : l'un part de l'Ouest, l'autre part de l'Est jusqu'à se retrouver pour « se dire adieu »
- Orlan, les marches au ralenti.
- Roger Ackling dont l'art est né de l'amour pour les promenades, utilise des petits morceaux de bois trouvés durant ses promenades et les sculpte minutieusement à travers une loupe.
- Mathias Poisson imagine des promenades blanches.

A aller voir

[Jardins synthétiques](#) « Tous les chemins mènent ailleurs : de l'errance immobile à la traversée des mondes », jusqu'au 18 octobre

A écouter

Guitemie Madonado, [Histoire d'un cube, histoires croisés sur l'art minimal](#), PLS Research University

Des albums de littérature de jeunesse

- * Louis Joos Rascal, *Le voyage d'Oregon*, Pastel, 1996
- Sara, *La laisse rouge*, Bilboquet 2005
- Victor et Juliette au musée d'Orsay*, Réunion des musées nationaux
- * Jimmy Liao, *Le son des couleurs*, 2009 (élémentaire)
- * Géraldine Alibeu, *Les yeux fermés*, 2015 (maternelle)
- * Agathe Henning, *Sous la terre, Ah !* Editions, 2015 (maternelle)
- * Davide Cali, *Quand je ferme les yeux*, Sarbacane, 2011 (maternelle/élémentaire)
- * Marie-Ange Le Rochais, *Sur le chemin de l'école*, Ecole des Loisirs, 1998
- * Marcelin Pleynet, *Le pinceau voyageur*, Gallimard, 2002 (maternelle et élémentaire)
- * Marc Pouyet, *Automne*, Editions Petite plume de carottes, 2013 (maternelle, il existe une série)
- Marc Pouyet, *Jardins d'artiste*, Editions Petite plume de carottes, 2013 (maternelle, il existe une série)
- * Anthony Browne, *Le tunnel*, Ecole des loisirs, 2004 (élémentaire)
- * Chris Van Allsburg, *Les mystères de Harris Burdick*, Ecole des loisirs, 1982 (élémentaire)

* Les références marquées d'un astérisque se trouveront dans **l'exposition itinérante**.

Danse

Régine Chopinot, [Végétal](#)

« *Végétal*, c'est l'envie de retrouver la chlorophylle qui court dans mes veines. Une matière brute. Arbre, univers végétal, croissance. Les retrouvailles avec l'arbre que je suis. C'est la rencontre avec l'œuvre d'Andy Goldworthy, et tout de suite l'intuition que nos recherches s'inspirent des mêmes énergies » (Régine Chopinot)

Dans le cadre d'un grand cercle au sol, les danseurs de « végétal », par des gestes simples au sol ou verticaux, manipulent des éléments naturels : pierres, feuilles, morceaux de bois, pour construire des formes, sculpter l'argile et célébrer la nature.

Cinq parties composent cette pièce : Terre, Graine, Racine, Branche, Feuille.



Rosita Boisseau,
Danse et art contemporain,
Scala, 2011

Musique

Rodolphe Alexis, [sculpteur d'univers sonores](#)

Sonic boom

« *Sonic Boom* », organisé à la Hayward Gallery de Londres en 2000 par le compositeur et musicologue David Toop, a donné le coup d'envoi à de nombreuses expositions qui ont exploré la place du son dans la création contemporaine. Aujourd'hui, les liens entre la musique et les arts visuels se sont démultipliés selon une logique de greffe et de transformation. Le son est plus que jamais au cœur des pratiques contemporaines qui tendent à évacuer l'omniprésence du regard pour explorer en profondeur les mécanismes de l'écoute.

